

En Luxembourg, le rail est sur la bonne voie

Des améliorations

ferroviaires sont à quai.

Les deux Luxembourg tirent le train vers le haut. Rendez-vous concret à l'automne.

• **Jean-Marc DERLET**

Ce sont de bonnes nouvelles que sont venus annoncer MM. Jean-Pascal Labille et Claude Wiseler, respectivement ministre belge des Entreprises publiques et ministre luxembourgeois des Infrastructures.

De bonnes nouvelles, à l'image des promesses qu'on a beaucoup entendues. Mais cette fois, ça semble beaucoup plus crédible, plus fort. Des questions posées à des syndicalistes présents à l'issue de la rencontre, mardi midi, au Palais provincial à Arlon, ajoutent à cette impression positive.

Il y a d'abord les investissements prévus sur l'axe Bruxelles-Luxembourg. Comme déjà dit, cet investissement est repris dans l'axe stratégique de 2021, « mais avec une volonté d'aller plus vite », ajoute le ministre Labille. Le ministre grand-ducal Wiseler complète : « Côté grand-ducal, sur la ligne Luxembourg-Bruxelles, 42



Eric Herchaft © Reporters

millions de d'investissements ont été approuvés par la Chambre des députés pour renouveler les postes de directions.»

Des investissements sont prévus des deux côtés de la frontière pour moderniser la ligne Bruxelles-Luxembourg.

Les projets sont sur le quai. Ils seront bientôt à bord pour atteindre leur vitesse de croisière. C'est en tout cas le souhait des deux pays.

En outre, 60,8 millions d'euros devraient permettre de régler les problèmes d'équivalence énergétique entre les deux réseaux en 2014 et 2015. D'autres travaux sont encore à l'agenda.

Gouvy : ligne prioritaire
Tant du côté belge que luxembourgeois, il n'est pas question d'oublier les lignes « C », les lignes moins fréquentées que les grands axes. Jean-Pascal Labille

explique : « La ligne de Gouvy, la ligne Marbais-Jemelle sont des lignes qu'il faut maintenir. Le chemin de fer est un service public, mais c'est aussi un service au public, en ce compris les lignes qui desservent moins de population. » Même remarque du côté du ministre grand-ducal : « La ligne Luxembourg-Gouvy-Liège est la seule ligne qui réunit la capitale à Liège, au TGV et à l'Allemagne. »

HABAY
150 places de parking en surface



SPORTS 25-32
RÉGION

La fin du changement de train à Arlon

Bonne nouvelle annoncée par les deux ministres : le système de sécurité sera homologué. À la rentrée, finis les changements de train à Arlon.

Ne rentrons pas dans les termes et dans le jargon technique. Voici des mesures concrètes qui prendront cours dans les mois qui viennent.

1. Homologation en matière de sécurité
Sachez que les ministres

Labille et Wiseler annoncent de concert une homologation des systèmes de sécurité pour les trains AM96. En d'autres termes, en septembre, il n'y aura plus de coupure en gare d'Arlon et Luxembourg. Fini le changement de train.

2. Tarif transfrontalier
Un groupe de travail relatif au dossier tarifaire sera mis en place en septembre, afin d'étudier la possibilité d'une mise en place d'un tarif transfrontalier. « Deux projets pilotes seront mis en place pour analyser l'envie de la décision. Ces deux projets pilotes ont été choisis pour limiter les risques financiers », explique le



En septembre, les systèmes de sécurité des voitures AM96 seront homologués : finis les changements.

ministre Wiseler. Il est question de la ligne de Gouvy et de Rodange. Mais rien n'est encore décidé.

3. Une politique de mobilité globale
La SNCB est du ressort du gouvernement national. Les bus (TEG) de la Région wallonne. Va-t-on s'entendre ? Benoît Lutgen (président du cdH) rétorque : « Il existe un dialogue entre la Région et le Fédéral, et nous venons de le montrer. Il ne faut rien séparer pour faire un travail efficace. Lors des conditions hivernales, il y a eu des rapports efficaces entre la Belgique, le Luxembourg et la France. Il faut une cohérence en-

tre la Région wallonne et le Fédéral. » Philippe Courard, secrétaire d'État : « Nous engrangeons des résultats concrets et je souligne l'importance de se voir régulièrement entre les autorités des deux pays. » En outre, Jean-Pascal Labille a tenu ses promesses et après le vote du PPI (Plan pluriannuel d'investissement de la SNCB) en Conseil des ministres, vendredi matin, il a répondu à l'apaisement de toutes nos craintes. » Bernard Caprasse, gouverneur : « Les crantes et les points mis sur la table ont été rencontrés. Quand on se parle on a des aboutissements concrets. »

1.-M. De.